

La Wallonie va un peu mieux, mais à la traîne de la Flandre

CONJONCTURE En 2014, l'écart de croissance entre les deux Régions s'est rétréci, mais il reste bien réel

Comment se porte la Wallonie ? La question hante logiquement les membres du gouvernement qui ont en mains les clés du renouveau d'une Région en pleine reconstruction. L'Institut des comptes nationaux et la Banque nationale de Belgique viennent de publier les comptes régionaux (Flandre, Bruxelles et Wallonie) pour l'exercice 2014 : « Sur la base des premières estimations provisoires, l'économie wallonne s'est redressée en 2014 (+1,3%). La valeur ajoutée à prix courants a progressé de 2%. L'emploi total s'est quelque peu accru (+0,1%). »

Des signes encourageants, certes. Mais la Wallonie n'est pas seule au monde et ses dirigeants ont pris pour habitude de comparer ses performances avec celles réalisées par la Flandre voisine. Pas question bien sûr de jouer les matamores en affirmant que le Sud rattrape le Nord

à grandes enjambées, dans les statistiques économiques. Mais le discours ambiant du côté du PS et du CDH entretient un début de relatif optimisme : « La Wallonie a fini de décrocher par rapport à la Flandre. »

En d'autres termes, l'écart se serait stabilisé, comme on le dirait de cyclistes qui disputent un contre-la-montre. En 2014 pourtant, selon les chiffres officiels publiés il y a quelques jours, la Flandre continuait à pédaler plus vite que la Wallonie : « La consolidation de la croissance économique (1,5%) en Flandre se confirme. Ce constat vaut également à prix courants (2,1%). L'emploi intérieur est lui aussi reparti à la hausse (+0,5%). » Si les différences ne sont plus ce qu'elles ont été, elles ne sont pas gommées pour autant.

Regard sur dix ans

D'autres comparaisons sont

possibles. Eurostat a livré récemment les comparaisons pour 2014 du produit intérieur brut par habitant dans les pays membres de l'Union européenne et leurs régions. La Wallonie affichait cette année-là un PIB équivalent à 86% de la moyenne des 28 Etats membres, en baisse par rapport aux années précédentes : 87% en 2010 et 88% entre 2011 et 2013. Et encore : ces chiffres sont flattés par les résultats du Brabant wallon (130%) alors que le Hainaut ou le Luxembourg végètent à 76%, largement sous les moyennes affichées par des régions voisines comme le Nord-Pas-de-Calais (85%) et la Lorraine (79%).

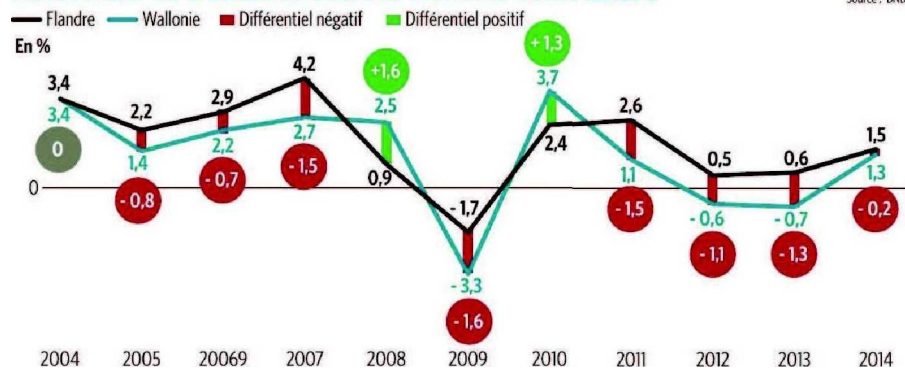
De son côté, Eurostat rappelle que la Flandre évolue à des niveaux inatteignables pour la Wallonie : 120% du PIB par habitant en 2014, certes en légère baisse par rapport en 2013 (121%), mais en hausse sensible

par rapport aux années de crise (114% en 2008 et 116% en 2009). A cette époque, la Wallonie évoluait déjà aux alentours des 85%. C'était il y a près de dix ans...

Voilà bien ce qui inquiète l'opposition libérale au parlement wallon : comme le montrent les chiffres ci-contre, si l'écart de croissance s'est effectivement réduit en 2014 entre Flandre et Wallonie, l'impression reste globalement négative sur la durée. « Décrocher un peu, c'est décrocher quand même », dit-on au MR où l'on craint aussi pour l'avenir immédiat : selon les prévisions du Bureau du Plan cette fois, la croissance pour 2016 sera de 1,7% pour la Flandre et de 1,4% pour la Wallonie. A confirmer bien sûr. ■

ERIC DEFFET

Différentiel de croissance entre la Wallonie et la Flandre



LE SOIR - 02.03.16
Source: BNB - ICB

Jeholet « On ne peut pas être satisfait »

Pierre-Yves Jeholet, chef de groupe MR, ne peut pas se contenter des chiffres livrés par la Banque Nationale, l'Institut des comptes nationaux et Eurostat.

Que pensez-vous de ces résultats ? Est-ce la bouteille à moitié vide ou à moitié pleine ?

On ne pourra plus reprocher au MR de produire ses propres chiffres. Ces données-ci sont officielles, indépendantes. Et elles m'inquiètent : le gouvernement évoque toujours une inflexion, un frémissement ou même une convergence avec les résultats de la Flandre, mais je suis bien obligé de constater qu'il s'agit de propos lénifiants, anesthésiants...

Pourtant, en 2014, l'écart de croissance se réduit entre les deux Régions, à 0,2%.

La Wallonie revient de loin...

Oui, mais on reste dans la divergence. Le fossé se creuse toujours et les perspectives du Bureau du Plan ne sont pas optimistes. Surtout, je constate que les résultats ne sont pas bons du tout sur la durée. Regardons une dizaine d'années en arrière : l'encéphalogramme wallon est pratiquement plat, il ne faut pas se voiler la face. Le PIB par habitant tourne toujours autour de 86% de la moyenne européenne. Malgré les milliards d'aides européennes, malgré le plan Marshall dont on fait grand cas...

Remettez-vous en cause ces efforts...

Je dresse simplement un constat objectif : par rapport à la Flandre notamment, la Wallonie n'évolue pas positivement depuis dix ans. Le gouvernement dit que les choses vont mieux. Cette fois, c'est écrit

noir sur blanc : cela va peut-être un peu mieux, mais la tendance n'est pas inversée.

Que faudrait-il faire pour qu'elle le soit ?

On ne peut pas se satisfaire de tels résultats, et cela vaut pour d'autres acteurs wallons que les politiques. Je songe aux fédérations patronales qui se contentent trop souvent de peu. Il faut secouer le cocotier ! Prendre des mesures plus fortes et plus structurelles pour soutenir les petites entreprises et donc l'emploi. Il faut aussi s'attaquer à des situations qui semblent figées. Ainsi en matière agricole, il n'est plus possible que 80% de la transformation des produits wallons se fasse en Flandre. Il est possible de créer des milliers d'emplois, même chose si on valorise l'aéroport de Liège pour le transport des passagers. ■

Propos recueillis par
E.D.